

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 juin 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 juin 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 4 p. (50r, 51r, 52r, 53r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 juin 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51986>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 juin 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond aux lettres de Pagliardini des 15 février et 22 mars 1885. Sur une visite de Pagliardini en juillet ou en août. Sur les nouvelles du Familistère transmises à Pagliardini par le moyen du journal *Le Devoir*. Sur la lettre de Pagliardini du 15 février racontant comme il a enrôlé Neale et Greening dans la défense du Familistère. Il répond à Pagliardini comme à Greening à propos des visites du Familistère que « le Familistère est fait pour être vu et étudié » mais qu'il faut distinguer les personnalités studieuses des simples curieux. Il transmet aux sœurs de Pagliardini les meilleurs sentiments de Marie Moret.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Greening, Edward Owen \(1836-1923\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Congrès national des sociétés coopératives de consommation \(26-29 juillet 1885, Paris\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/10/2024

Quintessence Familistère 24 juin 1865⁵⁰

Mon bon cher ami,

Comme je suis en retard pour répondre à vos deux bonnes lettres des 1^{er} février et 28 mars ! Un peu plus et c'est de rose vaine que je le ferais, puisque vous nous avez donné l'espérance, dans ces deux lettres, de vous voir ici au mois de juillet ou d'août, ce que nous avons enregistré avec soin, en attendant la lettre qui nous préviendra de votre bonne arrivée.

Le Devant vous portant régulièrement de nos nouvelles, je n'ai pas à vous apprendre ce qui se passe ici; vous savez ce qui nous préoccupe et comment l'Association suit son cours.

Votre lettre du 1^{er} février en nous disant comment vous avez enrôlé, dans la défense du Familistère, M. M. Kalle et Greening nous a vivement intéressé Mad. Marie et moi.

A propos de M. Greening, je lui

M. Pagliardini

écrit par ce même courrier, car je suis en retard près de lui comme près de vous, mais vous et lui savez si bien de quel poids d'affaires à suivre couramment je suis chargé, que cela me fait compter sur votre bienveillance pour excuser mon silence.

Quant à vos réflexions sur la crainte que vous ayez de m'imposer des pertes de temps et de liberté en consultant à toutes les personnes qui pourraient le faire de venir voir le Familistère, je vous répéterai ce que je dis justement à M. Greening en réponse à une question semblable :

Le Familistère est fait pour être vu et étudié; c'est donc avec plaisir que je vois les gens se livrer à cet examen et à cette étude. Mais il faut bien distinguer entre deux catégories de visiteurs : l'une composée de personnalités très-rares qui tirent de leur visite ici un parti très-utile à la propagande des idées, l'autre composée de simples curieux dont la venue ici ne porte aucun fruit appréciable.

Supposons, par exemple, la venue ici d'un groupe d'hommes même égal en nombre à celui dont a fait partie M. Greening, mais sans un M. Male ou un M. Greening pour en résumer, coordonner et publier les impressions, qu'en ressortirait-il pour l'avancement des idées sociales ?

Donc, si je suis tout disposé à offrir avec plaisir la table et le logement aux visiteurs vraiment utiles au progrès de la cause que nous défendons vous et moi, je crois, quant aux simples curieux, qu'il suffit de leur donner ici un vicerone pour les guider dans la visite du Familistère, sans avoir à m'occuper plus intimement de leur fournir ce que les hôtels de la ville mettent à leur disposition.

Dans ces conditions, le Familistère est toujours prêt à recevoir sans trouble autant de visiteurs qu'on voudra.

Veuille mon bien cher ami présenter à Mesdames vos sœurs les meilleurs sentiments de Mad^e Marie

et les miens et recevoir pour vous-
même l'assurance de notre vive
amitié.